

OFFICIER ET GENTLEMAN

1



ORIGINES

Cette veste croisée tire son nom du verbe “to blaze” (briller) car dans les clubs de cricket britanniques où elle est née au XIX^e siècle, elle était rouge ou arborait des rayures voyantes. Adoptée par la Navy, elle devient bleu marine, s’orne de boutons métalliques et se porte avec un pantalon blanc réglementaire. Moins rigide qu’un uniforme, plus sportive qu’un complet, elle confère à celui qui la porte un chic intemporel à l’image du **prince Charles**.

5

Fondamentaux sur
le blazer

Par LAURENT DOMBROWICZ — Illustrations, JOE MCKENDRY



2

AU CINÉMA

Quintessence de l’élégance *british* incarnée par Sir David Niven ou Roger Moore, le blazer est également indissociable de la fantastique comédie *Certains l’aiment chaud* de Billy Wilder (1959). Dans une scène mémorable, **Tony Curtis** tente de séduire Marilyn Monroe en se faisant passer pour un milliardaire frappé d’impuissance. Le blazer impeccable, la casquette et un somptueux yacht désert servent d’écrin pour ce piège.



3

VIP

Son élégance indiscutable à la limite du formel et du *casualwear* en fait la pièce idéale du vestiaire bon chic bon genre. Si certains modèles très épaulés façon Don Johnson dans *Miami Vice* ont pu basculer dans le *bling*, ce n’est pas le cas des blazers ajustés portés par **David Beckham**, nommé récemment ambassadeur international de la mode masculine anglaise et copropriétaire du label Kent & Curwen.



4

AU FEMININ

Un *must have* chez les adeptes du masculin/féminin, emmenées dès les années 30 par Katharine Hepburn, Greta Garbo et Coco Chanel. Piqué aux hommes, donc, et conservant une longueur et une ampleur d’avance par rapport à la veste de tailleur. Un effet XL corrigé par de savants effets de coupe, comme ce modèle au short coordonné imaginé par **Alexandre Vauthier** pour l’hiver 2018/2019 et magnifié par des boutons bijoux.



5

PODIUM

Il fut longtemps associé aux défilés Ralph Lauren et à cette élégance américaine aux codes convenus. À l’ère des starlettes d’Instagram, c’est Olivier Rousteing qui le plébiscite chez **Balmain** en le déclinant dans des matériaux plus ou moins adaptés comme le vinyle. Il va d’ailleurs jusqu’à le porter lui-même dans la plupart de ses apparitions médiatiques.